

La vie qui va CHEZ BALATON S.A.



Encore raté!

MARDI MATIN, EN VOITURE

« Intéressant, ce rendez-vous »

Avant de répondre à Xavier Fournier, Arnaud Du Lac, qui conduisait, jeta un coup d'œil dans son retroviseur et deboîta

« Oui, c'est un bon contact pour l'avenir. Si ça se concrétise, on va pouvoir en mettre plein les yeux à notre nouveau responsable grands comptes ! »

En entendant son collègue, Xavier Fournier se décomposa. Il mit quelques secondes avant de réagir

« Ah, bon, mais c'est fait ? On sait qui c'est ? »

A la voix étranglée de Fournier, Du Lac comprit immédiatement qu'il venait de faire une gaffe. Il opta pour la prudence

« Tu étais au courant

quand même que Pierre Gautier était nommé à l'international ?

– Ouais, ça, je le savais. Mais, par contre, je ne sais pas que son remplacement irait aussi vite. Il n'y a même pas eu d'appel à candidatures en interne. »

Arnaud Du Lac se concentra sur sa conduite le temps de négocier un virage un peu serré, puis il lâcha

« Pourquoi ? Ça t'aurait intéressé ? »

– Bien sûr. Je n'ai jamais caché que je voulais évoluer. Lambert le sait parfaitement

– Quand tu l'as su, tu lui as carrément dit que le poste de Gautier te branchait ? »

Fournier tripota la poignée en plastique de la boîte à gants

« Non, pas directement. Mais, à mon dernier

entretien annuel, je lui avais dit que je commençais à me lasser de mon job actuel et que si l'opportunité s'en présentait. Quand je pense qu'il n'est même pas venu me voir pour en parler. Et que, bien sûr, il garde le secret le plus longtemps possible pour être sûr qu'on ne protestera pas. »

Un peu gêne puisque Lambert lui en avait parlé depuis quelques semaines déjà, Du Lac essaya de reconforter Fournier

« Ouais, mais là, tu sais, c'est un peu particulier. Ils ont choisi quelqu'un de l'extérieur. Sans doute qu'ils ne voulaient pas se passer d'un bon commercial comme toi. »

– Tu parles si ça me console ! Je suis sûr, pourtant, que j'aurai pu faire l'affaire ! »

**LE PROCHAIN NUMERO
MOI, J'AI JAMAIS RIEN !**

L'AVIS DU SPÉCIALISTE : GÉRER LA FRUSTRATION

▼ Pour Nathalie Périgois, consultante en ressources humaines chez **Opteaman**, le collaborateur généralement le vit mal. « Sa frustration efface tout et l'emporte sur une éventuelle remise en cause. Il se prend de plein fouet une décision qu'il trouve injuste et ne comprend pas pourquoi il n'a pas eu le poste. »

▲ Le manager a intérêt à avoir préparé ses arguments. « Sa décision doit être réfléchie et irrévocable. Il doit avoir pesé le pour et le contre et avoir des éléments concrets à avancer. S'il anticipe, il aura la capacité à gérer une démotivation, mais pas une frustration. »

► La situation est plus complexe si le salarié n'avait pas évoqué son souhait. « Le manager n'y avait pas pensé non plus. Et ce n'est que lorsque le salarié montre sa frustration qu'il prend conscience de cette envie. Il doit alors écouter, rassurer, épauler. »

▼ La pire des solutions est de ne pas dire que l'on a choisi quelqu'un d'autre. « Le manager joue avec le feu. Alors que la frustration sera là, le salarié ne pourra pas échanger avec son responsable. C'est une bombe à retardement. »

CONCLUSION

« Il n'est pas évident pour un collaborateur de s'autoévaluer, reprend Nathalie Périgois. Certains pensent qu'ils peuvent évoluer, puis leur manager vient les voir en leur disant : "J'ai choisi quelqu'un d'autre". Pour éviter la démotivation, le patron doit montrer que leurs compétences ne sont pas remises en cause, mais qu'il a fait son choix sur d'autres qualités. Sinon, il se retrouvera avec des gens frustrés qui vont chercher un poste ailleurs dans un état d'esprit négatif. »